



S'ABONNER([HTTPS://WWW.QIOTA.COM/LANDING-PAGE/E9KRV2AJTQ/141](https://www.qiota.com/landing-page/e9krv2ajtq/141))

SE CONNECTER([HTTPS://WWW.QIOTA.COM/LANDING-PAGE/E9KRV2AJTQ/141](https://www.qiota.com/landing-page/e9krv2ajtq/141))

Marseille : Manifesta 13 ouvre son dernier chapitre

BENJAMIN GRINDA(/TAG/-/META/ BENJAMIN-GRINDA) / MARSEILLE(/TAG/-/META/ MARSEILLE) /
11/10/2020 | 07H34



Le dernier volet de Manifesta 13 se déploie au Conservatoire national jusqu'au 29 novembre. Un parcours qui présente vidéos, performances et installations sous la thématique du « sonore, de l'audible, du réduit au silence ».

Dernier chapitre qui ouvre plus qu'il ne conclut la biennale d'art contemporain Manifesta 13, « L'école » est le sixième parcours d'exposition de l'itinéraire dessiné par Traits d'union.s, qui investit cette fois le prestigieux Conservatoire national à rayonnement régional.

« Ce chapitre est dédié à l'école, lieu de transmission des savoirs. C'est pourquoi nous avons choisi le Conservatoire, pour son architecture incroyable et son environnement sonore. Nous avons invité les artistes à travailler spécifiquement sur le lieu et en fonction du lieu », souligne Alya Sebti, galeriste et membre de l'équipe artistique Manifesta 13.

édifié en 1864, le Palais des Arts, qui abrite désormais l'école de musique, a



(/)

S'ABONNER([HTTPS://WWW.QIOTA.COM/LANDING-PAGE/E9KRV2AJTQ/141](https://www.qiota.com/landing-page/e9krv2ajtq/141))**SE CONNECTER**([HTTPS://WWW.QIOTA.COM/LANDING-PAGE/E9KRV2AJTQ/141](https://www.qiota.com/landing-page/e9krv2ajtq/141))

clairement audible, parfois étouffé ».

Redonner un espace aux sans voix

Ce sont ces sons étouffés qui tissent un lien ténu avec les « sans voix » qui se racontent dans différentes œuvres pensées par les artistes de ce parcours. « Ce chapitre fait référence aux voix mises sous silence pendant très longtemps. Les artistes se sont interrogés, pour imaginer comment redonner un espace à des voix qui ont été amoindries », résume Alya Sebti. Ainsi, ce film muet de Tuan Andrew NGuyen, intitulé Crimes de solidarité, réalisé en collaboration avec d'ancien(ne)s résident(e)s du Squat Saint-Just, centre d'hébergement temporaire pour migrants créé fin 2018 par les bénévoles du collectif. Le film questionne la façon « dont nous écoutons les autres et dont nous racontons nos propres histoires. Ainsi, il montre comment la mémoire et la voix peuvent servir à résister contre l'effacement et le traitement des personnes comme des objets jetables ».

Ou cette performance d'Ymane Fakhir, « Le gouffre du léopard ». Un travail de recherche de plus de deux ans qui s'est nourri des récits partagés par des habitantes de la cité de la Castellane. La performance qui sera réalisée ce samedi à 18h, relate des récits d'exil, où se croise « le chemin de plusieurs personnes qui tentent désespérément de trouver leur voie », par-delà le silence, le néant et les injustices.

Quant à Mohammed Bourouissa, qui présente son installation sonore dans la cour du Conservatoire, les cris des guetteurs postés autour des lieux de vente de drogue s'étirent tels des mantras pour devenir des signaux d'alerte du temps présent. Pour élargir ce parcours, depuis le 11 septembre, différentes œuvres sont également présentées hors-les-murs : Calla Henkel & Max Pitegoff au Bar Le Perrin, Chez Fun Funk, La Brasserie Communale. Philippe Pujol (en ligne), Sara Sadik au Moon Roof café.

B.G.

2, place Auguste et François Carli, Marseille 13001. Du mardi au dimanche, 9h-18h. manifesta13.org